

Décadanse, de Patrick Buisson

Article rédigé par *Institut Iliade*, le 11 février 2024

Source [Institut Iliade] : De quoi parle-t-on précisément dans *Décadanse* ? L'objet est difficile à résumer, car les sujets s'entremêlent avec beaucoup d'intelligence.

Considéré comme l'une des grandes figures intellectuelles de la droite conservatrice française, Patrick Buisson nous a quittés au lendemain de la Noël 2023. Outre ses livres d'histoire remarquables (sur l'Occupation, la guerre d'Algérie ou encore la Vendée), on lui doit quelques essais fulgurants sur l'état de la France contemporaine, notamment *La cause du peuple* (2016), un diagnostic socio-politique sans concession qui résonne comme un aveu de faiblesse vécu depuis les loges de la Présidence Sarkozy. Dans son dernier ouvrage, il décrit la « décadanse » française comme une sorte de déchéance de dancing, orchestrée en même temps que l'américanisation culturelle des Trente glorieuses à travers le « piège » d'une libération sexuelle programmée pour enterrer définitivement les valeurs traditionnelles sur lesquelles la morale et le mode de vie des familles françaises s'étaient construits. C'est, pour reprendre sa conclusion, le legs d'une « génération maudite », celle des *boomers*, la sienne.

De quoi parle-t-on précisément dans *Décadanse* ? L'objet est difficile à résumer, car les sujets s'entremêlent avec beaucoup d'intelligence, le long d'une enquête qui recoupe subtilement la presse de l'époque, les émissions télévisées, la chanson populaire et les déclarations du monde politique comme autant de symboles et de marqueurs d'une déconstruction discrète, mais qui s'avère finalement totale. Sur la place des femmes dans la société d'abord, Patrick Buisson rappelle comment la libération féminine (expression dont il questionne évidemment le sens) a invité celles qui rejoignaient le marché du travail à privilégier leur consommation autonome plutôt que l'accompagnement de leur mari, préférant voir leurs enfants élevés par d'autres plutôt que par elles-mêmes. Pour les y aider, l'incitation à la contraception chimique par le *planning familial*, puis la légalisation de l'avortement ont fondamentalement fait évoluer leur rôle au sein de la famille, tout en donnant un sens nouveau à l'acte sexuel et aux devoirs qu'impliquait jusqu'alors le don de la vie. Les conséquences ne tardent pas à se faire ressentir sur la sexualité, libérée elle aussi : pilule et avortement entraînent un déchaînement des passions, favorisant l'infidélité, généralisant la nudité féminine et la pornographie, normalisant la masturbation et l'homosexualité, jusqu'à l'expérience pédophile comme ultime espace de liberté. L'atomisation de la cellule familiale, fondement d'une organisation collective structurante pour la vie et la survie de la société, en constitue la suite inéluctable : le divorce, puis le mariage pour tous, jusqu'alors considérés comme un échec honteux ou un tabou condamnable, accèdent à un statut comparable à celui du mariage qui, d'engagement irrévocable, n'est plus qu'un contrat temporaire fondé sur des choix de jouissance strictement individuels.

[Lire la suite](#)